

Dijon, 13 Mars 1900

Mon bien cher ami,

Dans notre tourbillon de cet après-midi,
j'ai oublié de vous demander à quelle heure
vous repassiez ici jeudi. Si pourtant vos sergents,
comme vous l'avez fait souvent, arrivaient par
l'express de onze heures du matin, pour reprendre
le rapide de 1^h 25, je serais bien désireux de
vous avoir pour déjeuner. Nos deux aînés
devront partir pour la Marche avec leur

grand-mère dans la matière de jeudi, nous
serions donc très au calme pour vos arrivés
et pourrions déjeuner à onze heures 1/2 de façon
à vous laisser tout le temps de la remise
en route. D'autre part, je serais pour mon
compte, absolument libre jeudi et dimanche à
propos pour revenir et compléter nos conversations
un peu dérangées, d'aujourd'hui. Enfin, je pourrais
faire une tentative pour avoir Eugène Gauchon,
bien que je doute fort qu'il puisse se lancer
libre à l'heure où vous passeriez. Quoi qu'il en soit,
je tiens à réparer mon omission et à vous dire quel
plaisir j'aurais à vos arrivés. Très bonne amitié
de Paul

73



Monsieur Raymond Labille,
professeur à la Faculté de Droit de Paris,
chez Monsieur F. Labille,
Boulevard Bretonnière,
Beaune
Côte-d'Or.

